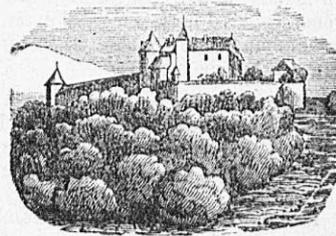




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —

» 6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames: 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 20 mars 1891.

## NOUVELLES SUISSES

**Assemblée fédérale.** — Parmi les tractanda de la session des Chambres, qui commence le 31 mars, figurent l'achat des actions du Central, l'enseignement commercial, le droit d'initiative, le Musée national, les rapports de droit civil, l'extradition, les billets de banque, les péages et les affaires tessinoises.

**Militaire.** — Des troupes en service l'année dernière, 3628 officiers et 65,255 sous-officiers et soldats se sont assurés auprès de la compagnie « Zurich ». Les accidents se sont élevés au chiffre de 391, parmi lesquels un cas de mort et 19 d'invalidité. La compagnie d'assurance s'est vue de ce chef forcée à déboursier 49,150 fr.

— Le Département militaire fédéral a l'intention de modifier l'organisation actuelle des rassemblements de troupes. L'inspection ne prendrait plus désormais une journée entière. Il y aurait cinq ou six jours de grandes manœuvres, et l'inspection se ferait à la fin du dernier jour.

**Loi sur les poursuites pour dettes et la faillite.** — Le Département fédéral de justice et police a terminé son projet de tarif relatif à la loi fédérale pour la poursuite pour dettes et la faillite.

**Chemins de fer.** — Le conseil d'administration du Central est convoqué pour demain, samedi, à l'effet d'examiner des propositions de la direction concernant la cession immédiate de toute l'entreprise à la Confédération.

**Menuisiers et parqueteurs.** — Dimanche, à midi, aura lieu au restaurant de la gare, à Olten, une assemblée de tous les maîtres menuisiers et parqueteurs suisses placés sous la loi fédérale des garanties, avec le but de fonder pour leurs ouvriers une caisse d'assurance contre les accidents, basée sur la réciprocité.

**Zurich.** — A la suite d'une querelle qui a éclaté à Affoltern entre un ouvrier serrurier et un maçon, ce dernier a tué son adversaire d'un coup de couteau. La victime laisse femme et enfants.

— Le Grand Conseil a chargé le Conseil d'Etat de nommer une commission pour examiner la situation précaire de l'agriculture dans le canton de Zurich.

**Berne.** — Le second tour de scrutin pour l'élection d'un député du Mittelland au Conseil national aura lieu dimanche. Chaque parti a décidé de continuer la lutte; ainsi les radicaux présenteront de nouveau M. Flückiger, les conservateurs M. de Steiger et les socialistes M. Reichel.

**St-Gall.** — Six maisons et plusieurs granges ont brûlé, dans la nuit de lundi à mardi, au village de Niederhelfenswil.

**Grisons.** — Les stations climatiques des Grisons seront bientôt toutes dotées d'installations électriques. A l'hôtel des bains de St-Moritz et à l'établissement de Pontresina, l'électricité fonctionnera déjà à l'ouverture de la saison. Le village même de St-Moritz sera éclairé à la lumière électrique l'automne prochain. Enfin, le centre de Samaden a commencé aussi l'installation d'appareils et de moteurs.

**Thurgovie.** — Un ouvrier maçon, d'origine italienne, qui s'était engagé lundi soir sur la voie ferrée, en dépit des avertissements d'un garde-barrière, a été atteint par un train, entre Tagerweilen et Emmishofen, et tué net.

**Vaud.** — Mercredi après midi, le juge de paix de Nyon, en vertu d'un ordre transmis par la légation d'Italie à Berne, a procédé à l'apposition des scellés au château de Prangins, en présence de M. Berthet, secrétaire du prince.

C'est suivant la volonté expresse du prince Napoléon que les scellés ont été apposés. Le prince avait lui-même désigné certains objets qui devaient être mis immédiatement sous scellés.

— Les ouvriers ramoneurs sont en grève dans tout le canton depuis lundi. Ils étaient depuis quel temps en désaccord avec leurs patrons.

— Un incendie a détruit dans la nuit de mercredi deux maisons à Vufflens-la-Ville.

**Neuchâtel.** — Samedi soir, le lac a de nouveau fait une victime. Trois jeunes gens de 20 à 30 ans,

Suisses allemands, en séjour à Neuchâtel, avaient loué la chaloupe le *Triton* et gagné le large par un vent modéré. Que s'est-il passé alors? Y a-t-il eu une fausse manœuvre de la part de ces jeunes gens qui avaient cependant déclaré à Mme Stämpfli connaître le maniement d'une chaloupe? ou bien ont-ils été surpris par un coup de joran subit? Quoi qu'il en soit, la chaloupe chavira et les trois malheureux furent précipités à l'eau. Deux d'entre eux purent se maintenir, tandis que le troisième, M. B., ingénieur, de Berne, après avoir luté quelques instants, ne put résister et disparut au fond de l'eau. Un bateau, monté par un pêcheur, qui avait vu la scène de loin, arriva assez à temps pour sauver les deux autres naufragés, dont les forces étaient épuisées. Le tout avait duré de 15 à 20 minutes.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**Erance.** — Une explosion de mine a eu lieu au vallon de Vaufrèges, près de Marseille. Un ouvrier a été grièvement blessé.

**Italie.** — Le prince Napoléon est mort à Rome mardi soir à 6 1/2 h., après une agonie épouvantable. Il n'y avait, dans la chambre du mourant, que la princesse Clotilde, sa femme, le secrétaire du prince, son domestique et deux religieuses. L'extrême-onction paraît avoir été donnée au prince depuis qu'il avait complètement perdu le sentiment de ses actes et que son délire se traduisait par les paroles les plus incohérentes.

— Une grande réunion des délégués des associations démocratiques a décidé de coopérer à trois agitations: celle du 1<sup>er</sup> mai; celle contre le renouvellement de la triple alliance et celle commencée à Milan contre la politique africaine.

— A Cagliari (Sardaigne), la commission de la foire du bétail de mai, visitant le local y destiné, est tombée d'une passerelle. Cinq de ses membres ont été tués; deux grièvement blessés.

— Il vient de mourir à Ozieri (Sardaigne) une femme, Thérèse Oppèrdu, âgée de 123 ans, étant née en 1768. C'était probablement la doyenne du monde entier.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 51

## LE SECRET DU DIAMANT

PAR ÉLIE BERTHET

La soirée se passa néanmoins d'une manière assez triste pour le couple Richard. Par un reste de prudence, ils n'osaient paraître dans la salle commune de l'auberge, quoi qu'il y eût fort peu de voyageurs, et ils demeurèrent confinés dans leur chambre. Richard, afin d'occuper son temps le plus agréablement possible, se fit monter un nombre incalculable de bocks de bière avec des cigares, et se mit à fumer et à boire, pendant que Sarah, fatiguée, sommeillait à demi dans un fauteuil de paille.

Si douce que lui fut sa double occupation, Richard finit par s'en lasser.

— Voyons, Sarah, dit-il en baillant, pourquoi ne me montrerais-tu pas ce soi-disant diamant, qui nous oblige à nous cacher dans cette « turne » comme des rats dans un trou? Je m'y connais un peu, car je me suis arrêté bien des fois devant les belles boutiques du Palais-Royal... M'est avis qu'on nous roule, ma chère, et que cette machine-là ne vaut pas les embêtements qu'elle nous cause.

— Y penses-tu, Richard? Moi aussi, je me connais en pierreries, puisque j'ai été courtière en bijoux. Ce diamant a une valeur immense... Je peux t'affirmer, pour l'avoir en-

tendu dire à Georges et à l'autre, qu'il vaut un tas de millions... Et comprends-tu, mon Richard, continua-t-elle en s'animant, le parti que nous allons en tirer? Nous le vendrons, soit en Belgique, soit surtout en Hollande, et nous serons si riches... si riches que nous pourrions vivre sur le plus grand pied... Ah! nous nous en donnerons de beaux habits, des voitures, des laquais, des châteaux! Et quelles noces!... Hein! Richard, nous en avons mangé de la misère dans le temps; mais c'est fini!... Dieu! pour mon compte, que je vais faire ma tête!... Les plus huppées de Paris, Albertine surtout, en crèveront de jalousie!

Sarah parlait avec un enthousiasme extraordinaire et Richard ne paraissait nullement insensible aux brillantes perspectives qu'elle ouvrait devant lui. Cependant, il secouait la tête d'un air de doute.

— Tout cela est bel et bon, reprit-il, et je ne demanderais pas mieux que de rigoler dans le grand genre... Je ferais un gommeux tout comme un autre, peut-être! Mais, encore une fois, je n'ai pas de confiance... et je voudrais voir!

— Pardi! Si tu y tiens tant, il est facile de te contenter. Elle alla prendre un petit sac en cuir d'assez piètre apparence, dans un meuble où elle l'avait déposé en arrivant.

L'ayant ouvert, elle en tira le bloc, à demi transparent, qu'Armand avait obtenu au prix de tant d'efforts et de dangers.

Richard le prit et s'approcha de la fenêtre pour l'examiner. Nous savons que l'objet en lui-même ne payait pas de mine et qu'il avait l'aspect d'un gros morceau de verre ou de cristal, très irrégulier et sans éclat. Richard l'ayant retourné quelques instants entre ses doigts, un vif désappointement se peignit sur son visage.

— Ça, un diamant! s'écria-t-il; quelle blague! C'est un bouchon de carafe... et pas taillé encore. Si l'on peut se mettre ainsi le doigt dans l'œil! On ramasse au coin des rues des morceaux de verre semblables... Pour ma part, je n'en donnerais pas une cigarette.

Dans son dépit, il faillit jeter le soi-disant morceau de verre par la fenêtre. Sarah perdit patience.

— Vrai, Richard, tu es trop bête! s'écria-t-elle; je te dis que c'est un diamant, moi, et d'une grosseur comme il n'en a jamais existé... Ecoute, poursuivit-elle en baissant la voix, je savais depuis longtemps que l'on faisait des diamants chez Lecardeur, et j'avais vu M. de Gerville, qui n'était alors que le chimiste de la maison, venir en vendre un lot chez ce pingre de van Robein... Ils étaient tous petits et il n'y en avait guère: tu aurais pris cela pour du gros sel de cuisine... On les a pourtant payés plus de treize mille francs en beaux billets de banque, et, à ce taux, celui qui est là vaudrait des centaines de millions...

— Tu as vu cela, toi?

— Oui, vu, de mes yeux vu... Si bien que, quand M. de Gerville est sorti de chez van Robein, je suis allée rôder autour de lui pour essayer de lier connaissance; mais, bernique!... Un sage, mon cher!... Alors, je me suis retournée du côté de Lecardeur et ça a beaucoup mieux marché... Ah! il en a fallu des trucs! Enfin, n'importe par quels moyens, je suis de longue date au courant de tout. C'est M. de Gerville, à ce qu'il paraît, qui a perfectionné la chose; il a en bien du mal, et il a failli même y laisser sa peau, après que Georges avait eu lui-même la main emportée. Depuis qu'ils ont réussi, ils sont

TOUT ÉLOGE

EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE

des succès-éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature, avec le véritable

PAIN-EXPPELLER

à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque « Ancre ». Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs. F. AD. RICHTER & Co., Olten (Suisse), Rudolstadt, New-York, 310 Broadway, Londres E.C.

ICE AGRICOLE

BARRAS, à Bulle, ar le canton de Fribourg de Lenzbourg (Argovie). se aux personnes qui en font

fruitiers et scions, tels que: cerisiers, griottiers, pruniers, noyers; fruitiers, tels que: framboisiers, fraisières, etc., le tout à l'usage.

criptifs et prix courants sont

LOUER

gré à gré l'abattoir avec à La Tour-de-Trême. Eauoyer neuf; vente assurée. la Maison de Ville, au dit

vendre:

à un cheval, chez Alfred à La Roche.

demande

pour soigner le bétail. La nnes références est exigée. M. JOS. PILLOUD, aubergiste Bulle.

inage de cette ville, on de- lité connaissant un peu la rages d'une maison. ureau du journal.

VENDRE

mille pieds de foie et re- ualité, à consommer sur place

. GILLARD, entrepreneur, à

VENDRE

ions Crédit foncier. J. GILLET, avocat, Bulle.

s chimique.

age garanti. Prix modérés. icole Auguste Barras,

demande

célibataire pour surveiller le frontière franco-suisse. logé dans pavillon et prime- d, 90, av. Philippe-Auguste, use et stable. Timb. p. r.ép.

vendre:

s, chez Nicolas GREMAUD, à

louer:

jardin. M. MORET, bijoutier.

LOUER

mbre meublée. ureau du journal.

louer:

esbiolles, à Bulle, un ap- second étage.

Philippe JOLLET

Timbres 600

Jenz, imprimeur-éditeur.

**Belgique.** — Le parquet de Bruxelles a lancé un mandat d'arrêt contre le nommé Van Decavero, demeurant à Ligny, accusé d'avoir, au moyen d'arsenic, empoisonné quatre de ses frères et sa sœur, dans un but de lucre.

**Allemagne.** — Les obsèques de M. Windthorst ont eu lieu mardi à Hanovre. A Fribourg (Suisse), un service funèbre a été célébré par les sociétés catholiques en la mémoire de l'illustre chef du centre allemand.

Il était né à Trieste le 9 septembre 1822 ; c'est le second fils du roi Jérôme et de la princesse de Wurtemberg.

**Angleterre.** — Le vapeur anglais *Utopia*, portant 700 émigrés italiens, a été englouti. 576 personnes ont péri.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 17 mars 1891. — On approuve les comptes de l'Internat du Collège Saint-Michel pour l'exercice de 1889 90.

— On nomme en qualité de substitut du préposé au registre du commerce :

M. Droux, Paul, greffier-substitut, à Fribourg, pour le district de la Singine ;

M. Blanchard, Théodore, à Tavel, pour le district de la Singine ;

M. Ruegger, Jacob, greffier-substitut, à Morat, pour le district du Lac ;

M. Bovet, Baptiste, à E-tavayer, pour le district de la Broye ;

M. Robadey, Pierre, greffier-substitut, à Bulle, pour le district de la Gruyère ;

M. Clément, Denis, greffier-substitut, à Romont, pour le district de la Glâne ;

M. Liaudat, Joseph, feu François, à Châtel-Saint-Denis, pour le district de la Veveysse.

**Séance de relevée du 17 mars.** — Au vu des rapports très satisfaisants sur l'état sanitaire du bétail dans le canton de Fribourg, sur la proposition de la Direction de Police, il est pris un arrêté rapportant celui du 2 mars courant qui interdit les foires et marchés au bétail dans les districts de la Gruyère et du Lac, levant le ban mis sur le bétail des communes de Villars-d'Avry et de Pont-en-Ogoz par arrêté du 27 février 1891, et autorisant la Direction de Police à lever le ban sur les autres communes infectées, au fur et à mesure que les circonstances sanitaires le permettront.

— On autorise les communes de Corpataux et de Dompierre à lever un impôt communal, celle de Rueyres-les-Prés à vendre, celle de Saint-Aubin à acheter des immeubles et celle d'Autigny à contracter un emprunt provisoire par compte courant.

— Le comité de l'Hospice de la Broye est autorisé à procéder à la vente de divers immeubles.

**Votation du 15 mars.** — Le *Peuple* raconte qu'un député au Grand Conseil vaudois s'étant présenté dimanche à Châtel-St-Denis pour voter, reçut un bulletin sur lequel on avait déjà imprimé un gros NON dans la colonne réservée à la réponse. Sur sa réclamation, il lui fut répondu que le bureau n'en avait pas d'autres et que s'il ne voulait pas voter

comme des fous tous les deux. Si ce brutal de Georges n'avait pas été à la mort, je n'aurais jamais pu m'emparer du diamant, sous prétexte de le lui garder. Maintenant, il est à nous, à nous seuls ! C'est un vrai diamant, te dis-je !... Il est brut et on ne le reconnaît pas ; mais, s'il était taillé, il nous éclairerait comme un soleil.

Cela était débité avec tant de conviction que le gamin de Paris parut ébranlé. Il continuait de retourner le bloc diamantin, en l'étudiant dans ses moindres détails.

— Pas possible ! dit-il enfin avec obstination ; c'est trop gros et trop laid... On n'a jamais vu de diamants de cette taille... Faudrait des manigances pour reconnaître ça... Et tiens, Sarah, poursuivait-il frappé d'une idée, n'as-tu pas entendu dire que le diamant est tout ce qu'il y a de plus dure en ce monde et que rien ne peut le briser (1) ?

— Ça est vrai ; on s'en sert pour couper le verre, et il paraît qu'on n'arrive à le polir qu'avec sa propre poussière.

— Tu vois bien !... Alors il y aurait un moyen bien simple de reconnaître si c'est du diamant ou... autre chose.

(1) Telle a été longtemps l'opinion vulgaire, et cette opinion remonte à la plus haute antiquité. « L'essai des diamants, dit Plin le naturaliste, se fait sur un enclume, à coups de marteau. Ils repoussent tellement le fer qu'ils le font sauter de côté et d'autre et que l'enclume se casse quelquefois ». D'après cette fautive idée, les Suisses qui, à la bataille de Morat, s'étaient emparés de la tente de Charles-le-Téméraire, frappaient à coups de marteau et de hache sur les diamants qu'ils y avaient trouvés en abondance, persuadés que ces diamants devaient résister s'ils étaient véritables, et nécessairement ils les mettaient en pièces. On sait maintenant que la dureté du diamant ne consiste pas dans la difficulté à être brisé, car il se brise sous le choc comme tant d'autres corps, mais dans sa difficulté à être rayé, et en effet, il ne peut être rayé que par lui-même.

Voyez l'excellent ouvrage DIAMANTS ET PIERRES PRÉCIEUSES, par Louis Dieulafoy. — 2. 1.

non, il devait biffer le mot imprimé et le remplacer par oui.

GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers de Bulle.** — Les membres du Cercle sont priés d'assister nombreux à l'enterrement du citoyen François Paquier, agriculteur, à Bulle, qui aura lieu samedi 21 mars, à 8 1/2 heures du matin. Rendez-vous devant le local.

**Cour d'assises.** — Mercredi, la Cour d'assises était réunie au château de Bulle pour juger un cas d'avortement qui a eu lieu au village de La Tour, vers la fin du mois de janvier. La fille-mère étant morte des suites de cet accouchement, comparaissent devant la Cour la sage-femme C., accusée d'avoir provoqué cet avortement par des manœuvres illicites, la femme J. M. chez qui la victime s'était réfugiée, et la personne chez laquelle la fille était en service.

M. Dupraz, de Rue, a été nommé président du jury ; M. Grand, président, dirigeait les débats. M. Robadey défendait la sage-femme C. et la femme J. M., tandis que M. Girod était chargé de la défense de J. M. Le procureur-substitut A. Niquille était au banc du ministère public.

Il ne peut entrer dans nos vues d'imiter en cela nos confrères de la presse française en publiant tous les détails de ces débats qui ont duré mercredi et jeudi. Nous nous bornerons à mentionner que le représentant du ministère public, M. Niquille, malgré son jeune âge, s'est montré à la hauteur de sa tâche en prononçant un réquisitoire des plus vigoureux et des plus serrés. M. l'avocat Robadey s'est distingué comme toujours, mais il n'a pu réussir à disculper complètement ses clients.

La sage-femme C. a été condamné à sept ans de réclusion centrale et la femme J. M. à six mois. L'autre accusé a été acquitté à l'unanimité.

**Convocation.** — Hôpital du district de la Gruyère. — Les délégués des communes formant la consorité de l'hôpital du district de la Gruyère sont convoqués en assemblée générale le jeudi 9 avril prochain, à 1 heure après midi, à la salle du tribunal à Bulle, avec l'ordre du jour suivant :

- 1° Approbation des comptes ;
- 2° Propositions éventuelles.

Chaque commune a droit à un délégué par 500 âmes de population.

Les décisions seront prises à la majorité des délégués présents.

Cette publication tient lieu de carte de convocation.

Bulle, le 11 mars 1891.

Par ordre :  
Le Secrétaire, AUG. BARRAS.

**Vevey-Bulle-Thoune.** — Le tracé de cette ligne, provisoirement adopté, à voie étroite (1 m. de largeur), aurait un développement de 124 kilomètres et serait devisé à 18 millions et demi de francs. Il se développerait très probablement du côté des monts de Corsier plutôt que du côté de Blonay, vu l'exposition plus avantageuse du terrain.

La ligne passerait par Gilamont, en suivant la rive gauche de la Veveysse, puis derrière Corsier et

— Lequel ?

— Tout bonnement de prendre un marteau et de taper dessus... Si le bloc se brise, il n'y aura pas grand dommage et ce sera comme si nous avions cassé un tesson de bouteille. S'il résiste, nous serons sûrs de notre fait et nous pourrons nous réjouir de l'aubaine.

— Tu crois ? demanda Sarah toute pensive.

— Parbleu ! c'est clair... dit Richard. Eh bien, ma chère, que nous coûterait d'en essayer ?... Justement, en fouillant dans ce placard, j'ai trouvé tout à l'heure quelque chose qui nous servirait pour l'expérience.

Il se leva et alla prendre dans le placard indiqué un marteau de minéralogiste, que quelque voyageur avait oublié là... un Anglais sans doute, car les touristes anglais sont munis de ces sortes d'outils, pour détacher des échantillons de pierre aux monuments qu'ils visitent.

Le marteau, dont venait de s'emparer Richard, avait un manche très court, mais une grosse tête d'acier, qui devait broyer avec facilité les cailloux les plus durs.

— Voyons ! dit-il résolument en posant le diamant sur la table ; ça y est-il ?... Nous saurons tout de suite à quoi nous en tenir !

— Si j'étais sûre...

— Eh ! sois-tu, tu ne seras sûre qu'après... Si c'est du diamant, le marteau seul recevra un atout... Si c'est du verre, pas la peine de geindre.

Il plaça d'aplomb la masse diamantine, afin de mieux mesurer le coup, et leva le marteau pour frapper.

Prompte comme l'éclair, Sarah s'élança et lui retint le bras : — Non, décidément, s'écria-t-elle, je ne veux pas... Qui

Corseaux, pour arriver sous Chardonne en faisant une courbe qui reviendrait dans la direction de Châtel-Saint-Denis. Ce tronçon Vevey-Châtel, qui aura une pente de 4 %, est devisé à environ deux millions de francs.

**Belles-lettres.** — Nous engageons vivement les abonnés de la *Gruyère*, et en général tous les gens d'esprit,

A lire et relire  
Tirelirelire,

dans le N° 34 de l'*Ami du peuple*, du 19 mars 1891, sous le titre :

A Dame fédérale,

*l'Apocalypse en vers*, remarquable poème dû à la plume élégante et capricieuse du petit Péterlet (auteur fin de siècle).

N. B. A titre d'échantillon pour les amateurs de poésie, et afin que chacun de nos lecteurs puisse savourer au moins un fragment de cette incomparable production littéraire, nous croyons devoir en détacher la perle que voici :

On murmure en voyant que qui font peu trop ont ;  
On hait, c'est naturel, ceux qui trop fiers vains sont.  
Le peuple ne peut pas s'asseoir et très peu faire ;  
Il ne peut pensionner qui trop ont sur la terre.

Le reste à l'avenant.  
Vraiment, c'est amusant !  
Et vous verrez, lecteur,  
Que, pour tout amateur,  
Cela n'est point banal.  
Pour moi, c'est un régal !!

Rigolo Rime.

Le *Confédéré* raconte l'histoire suivante qui se serait passée à Sorens :

Le curé de l'endroit désirait un harmonium, mais la majorité de l'endroit refusait tout subside. Le curé ne se tint pas pour battu, il réunit la somme nécessaire et fit l'acquisition de l'instrument, sans rien demander à personne ; on pensait que tout le monde allait se déclarer satisfait. Mais on avait compté sans les matadors « tépelets ». Ils tinrent conseil et décidèrent de faire disparaître l'harmonium. Une quarantaine de gaillards se rendent à l'église, avec cordes et poutrelles, et en un tour de main l'harmonium est sorti de l'église, non sans de vives protestations de la part des femmes du village.

Plainte fut portée à la préfecture de Bulle, qui donna ordre de réinstaller l'harmonium, envoyant à cet effet deux garnissaires. Samedi, les tépelets, un peu confus, avaient rétabli les choses en état et dimanche le curé eut le plaisir d'entendre son instrument verser des torrents d'harmonie sur ses obscurs blasphémateurs.

On affirme que toute cette colère tépelette n'a surgi que parce que le curé tient à exercer son ministère sans se mêler à la politique.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Conservation des pommes de terre.** — La germination altère, comme on sait, ces tubercules. D'après un journal français, on a trouvé le moyen de détruire tous les germes de la pomme de

sait si... peut-être... Gardons la chose telle qu'elle est, Richard ; nous verrons à un autre moment.

Elle prit le diamant et le remplaça dans le sac qui resta sur la table.

— Ça n'a pas le sens commun, dit Richard avec humeur en regagnant sa place ; nous voilà encore le bec dans l'eau, quand il serait si facile de savoir le fin mot.

Il y eut de la bonderie entre les soi-disant cousin et cousine. Richard s'était remis à fumer et à boire, pendant que Sarah regardait par la fenêtre, malgré la pluie, et ils échangeaient que de rares paroles.

Vers le soir, cependant, l'entente paraissait rétablie et Sarah descendit à la salle commune afin de commander le repas. A peine Richard se trouva-t-il seul que, jetant son cigare belge à moitié brûlé, il se leva.

— Qu'elle rie, qu'elle pleure, qu'elle chante, dit-il en ricanant, j'en aurai le cœur net !

Il posa le diamant sur un angle de la table et s'armant du marteau, il frappa de toute sa force. Après avoir porté un premier coup, il s'arrêta pour en examiner l'effet.

— Je savais bien que c'était du verre ! s'écria-t-il avec une colère enfantine ; Sarah est une grue... Ah ! c'est du verre... Tiens donc !... tiens... tiens... c'est du verre !... Tiens !

Et il frappait à tour de bras avec sa petite masse d'acier. Un cri perçant s'éleva derrière lui ; c'était Sarah qui rentrait.

— Malheureux, que fais-tu ? s'écria-t-elle.

— Le gamin farieux rejeta au loin son marteau.

— Quand je te disais que c'était du verre ! s'écria-t-il. Nous sommes roulés... et que le diable t'emporte !

(A suivre.)

terre sans qu'elle ait ger les tubercules en mination, dans une c on a préalablement a cide sulfurique ordin berculés et on les lai vation est alors assu la même eau pouvant tolites de pommes d coûtant pas cher.

V A

Le Mail

par M.

M. de Beaurepaire assidûment le salon marquer, à l'endroit Mme Kersaint le trou elle le traitait en am jours les jours des in mandait conseil. Pou faire ses commissions cela, si timide !

Le jeune homme a vanche. Le hasard le pendant que Mme K

— Je suis désolé mourir. C'était le ma je ne sais vraiment c sérieux, pas trop bea

— La chose tom en plissant ses lèvres artiste distingué, de norable s'il en fût, e craindre.

— Ce cher vicom grand embarras ; ma sante. Quand m'env seur ?

— Demain, si vou — Entendu. C'est adore la musique, ce talent, vous savez, et ne travaillait pas.

M. de Beaurepaire — Trop heureux, Et il sortit.

Le lendemain, le p à Mme Kersaint, ave Emile, le recomman

Il était, par ma fo de musique : grand, avec des traits fins e barbe qui s'argentait

Jane fut appelée, leçon commença. Ell cette première leçon jouer son élève un p

Location d'

L'administration com posera en location, par ques, le **lundi 30 m** 1 heure de l'après-midi de l'Hôtel de Ville, tou dits à une année.

Bulle, le 19 mars 1891 170]

Le **lundi 23 mar** mune de La Tour-de-Ty par voie de mises publi taine de carrosses se tro son d'école.

Rendez-vous des mis res du matin. La Tour, le 16 mars 171]

Le **mardi 31 m** 9 heures du matin, de Grue, à Vaulruz, il ser mises publiques, et sou tions de paiement, un vaches prêtes au veau un châtiron.

Les amateurs peuvent siter le bétail dans les leyre, rière Vaulruz, Vaulruz, le 20 mars

terre sans qu'elle ait à en souffrir. Il consiste à planter les tubercules en février ou mars, avant la germination, dans une cuve pleine d'eau dans laquelle on a préalablement ajouté un ou deux pour cent d'acide sulfurique ordinaire. On retire ensuite les tubercules et on les laisse sécher à l'air; leur conservation est alors assurée. La dépense est peu élevée, la même eau pouvant servir à traiter plusieurs hectolitres de pommes de terre et l'acide sulfurique ne coûtant pas cher.

VARIÉTÉS

Le Maître de musique,

par MARIE-LOUISE NÉRON.

(Suite et fin.)

II

M. de Beaurepaire continua donc de fréquenter assidûment le salon de Mme Kersaint, sans jamais marquer, à l'endroit de sa fille, le moindre dépit. Mme Kersaint le trouvait de plus en plus charmant; elle le traitait en ami, l'invitant même à ses petits jours les jours des intimes. Volontiers, elle lui demandait conseil. Pour un peu, elle l'aurait prié de faire ses commissions. Il était si bon garçon, et, avec cela, si timide!

Le jeune homme acceptait tout, attendant sa revanche. Le hasard le servit bien; car, un beau jour, pendant que Mme Kersaint lui disait en minaudant: — Je suis désolée, vicomte, M. un tel vient de mourir. C'était le maître de musique de ma fille, et je ne sais vraiment comment le remplacer, un homme sérieux, pas trop beau, enfin vous comprenez...

— La chose tombe au mieux, répondit le vicomte en plissant ses lèvres d'un fin sourire. Je connais un artiste distingué, de trente-huit à quarante ans, honorable s'il en fût, et avec lequel vous n'aurez rien à craindre.

— Ce cher vicomte, il va vraiment me tirer d'un grand embarras; mais je vous suis bien reconnaissante. Quand m'enverrez-vous ce nouveau professeur?

— Demain, si vous voulez.

— Entendu. C'est Jane qui va être heureuse; elle adore la musique, cette enfant; elle a beaucoup de talent, vous savez, et voilà deux grands mois qu'elle ne travaillait pas.

M. de Beaurepaire se leva, salua: — Trop heureux, madame, de vous être agréable! Et il sortit.

III

Le lendemain, le professeur annoncé se présentait à Mme Kersaint, avec une carte du vicomte Charles-Emile, le recommandant chaleureusement.

Il était, par ma foi, fort bien, le nouveau maître de musique: grand, distingué d'allure et de manières, avec des traits fins et jeunes, en dépit d'une épaisse barbe qui s'argentait légèrement.

Jane fut appelée, présentée au professeur, et la leçon commença. Elle n'eut rien de bien intéressant, cette première leçon. Le maître se borna à faire jouer son élève un peu par-ci, par-là, pour se rendre

compte de sa force et de son jeu, et il se retire, lui laissant quelques sonates à travailler.

Le lendemain, il arriva, ponctuel, à la même heure que la veille. Jane se mit au piano et exécuta fort gentiment les divers morceaux qui lui avaient été désignés. La jeune fille se tourna alors vers le professeur avec une pointe de fierté dans les yeux; visiblement elle attendait un compliment; mais le maître, très grave:

— Ce n'est pas mal, vous avez du goût; mais ce n'est pas encore ça.

Et comme Jane le regardait, étonnée, elle qui était habituée à recevoir des louanges de son ancien maître:

— Non, ce n'est pas ça; tenez, je m'en vais vous donner le ton.

Prenant la place de la jeune fille, le maître se mit à exécuter la sonate, une réverie de Beethoven. Ses doigts couraient sur les touches, les animant, leur donnant la vie, vous empoignant le cœur, pour le faire vibrer à l'unisson avec les cordes; il y avait comme des larmes dans cette mélodie triste et langoureuse, et l'on sentait que le maître avait dû l'écrire à une de ses heures de désespérance, comme il sonne si souvent dans la vie d'un homme de génie.

Le professeur avait fini, que Jane et sa mère l'écoutaient encore.

— Ah! monsieur, s'écria enfin la jeune fille, comme c'est beau! mais jamais je ne pourrai comme vous...

— Pourquoi non? Vous aimez la musique, et la volonté surmonte bien des obstacles.

Les leçons continuèrent, chaque jour, plus intéressantes. Jane se surpassait, apportant toute l'ardeur dont elle était capable. Le maître savait louer son zèle et la maintenir sans cesse sur la brèche par quelque difficulté. Un jour, c'était une romance en vogue, bien dans sa voix; puis, une partition nouvelle, choisie entre toutes avec un goût exquis.

Il lui apportait de la musique superbe, présent de ses amis, et mettait ainsi les plus riches albums à sa disposition.

— Quel homme charmant! disait parfois Jane à sa mère.

Et Mme Kersaint était, en tout point, de l'avis de sa fille. Il était parfait, ce maître de musique, parlant littérature à l'occasion, connaissant le livre à succès, la pièce à sensation, trouvant sur tout le mot juste et correct.

— Si le vicomte de Beaurepaire lui avait ressemblé, je lui aurais donné ma main avec plaisir, dit un jour Jane étourdie.

Mme Kersaint fronça le sourcil. Décidément, ce maître de musique était trop bien; elle en ferait des reproches au vicomte. En attendant, en bonne mère, elle se promit de surveiller M<sup>lle</sup> sa fille.

IV

Quelques mois se passèrent, les leçons continuaient, l'élève progressait, se montrant toutefois moins enchantée; elle était nerveuse avec son professeur et triste avec sa mère; elle riait et pleurait souvent sans cause; elle ne mangeait pas et ses joues se creusaient en pâlisant.

Mme Kersaint interrogea sa fille, tremblante d'avoir découvert la vérité.

Jane éclata en un long sanglot.

— Maman, avoua-t-elle en cachant sa tête sur

l'épaule de sa mère, j'aime mon maître de musique et ne me marierai jamais qu'avec lui.

Vainement la mère objecta l'âge, la position, les qu'en dira-t-on de la société. Jane répondit à tout par ces seuls mots:

— Que veux-tu? je l'aime, et je mourrai si tu ne me le donnes pas.

La mère faiblit; elle adorait sa fille. Elle eut une dernière révolte:

— Je ne puis pourtant pas le demander moi-même?

— Pourquoi non, maman chérie? C'est pour mon bonheur. Tu trouveras moyen d'arranger cela, dis?

Et l'enjôleuse avait enlacé ses deux bras autour du cou de sa mère.

— Tiens, on sonne! c'est lui... Je me sauve... Courage! c'est pour ta Jane que tu aimes tant.

V

C'était lui, en effet. Il entra dans le salon en même temps que la jeune fille disparaissait par une porte dérobée, communiquant avec sa chambre à coucher.

— Ma fille ne prendra pas de leçon aujourd'hui, monsieur, dit Mme Kersaint fort gênée.

— Mademoiselle est malade?

— Non, mais... c'est-à-dire qu'elle est indisposée, ou plutôt...

Et la pauvre mère, ne sachant comment arriver à la chose, s'embarrassait de plus en plus.

A la fin, elle prit son parti, et gravement:

— Monsieur, j'irai droit au but: ma fille a remarqué vos nombreuses qualités; elle vous aime, et... et...

Le maître l'interrompit par un bel éclat de rire.

— Bravo! voilà ce que je voulais m'entendre dire. Elle ne me trouve donc plus si timide, partant si bête?

Et le vicomte Charles-Emile de Beaurepaire, car c'était lui, arracha sa barbe postiche, tendant la main à Mme Kersaint stupéfaite.

— Ne craignez rien, je suis trop galant homme pour vouloir profiter de cette surprise; veuillez tout dire à Mlle votre fille, et si elle veut bien comprendre tout l'amour qu'il m'a fallu pour jouer cette comédie et surmonter ma timidité, je serai encore trop payé.

— Merci, vicomte, vous m'avez donné une leçon, s'écria tout à coup Jane, qui, restée derrière la porte, avait tout entendu. Je suis une petite sottise de ne pas vous avoir compris plus tôt. Ce qui prouve que le dehors n'est rien à côté du fond. Enfin, je ne le regrette pas; j'ai eu, pendant quelques mois, un bien bon maître de musique.

En chemin de fer. — Un brave paysan s'installe sans façon auprès d'une dame:

— L'odeur du tabac vous gêne-t'y? lui demanda-t-il en tirant une énorme pipe.

— Mais oui, monsieur, beaucoup.

— Alors faut descendre, parce que j'vas feûmer!

Soies blanches de 1 fr. 40 à 18 fr. 20 par mètre — environ 180 diff. qual. — expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [240]

s Chardonne en faisant dans la direction de Châ-Vevey-Châtel, qui aura é à environ deux millions

ous engageons vivement et en général tous les ire

euple, du 19 mars 1891,

édérale, quable poème dû à la e du petit Péterlet (au-

n pour les amateurs de e nos lecteurs puisse sa- t de cette incomparable oyons devoir en détacher

qui font peu trop ont; qui trop fiers vains sont. air et très peu faire; pp ont sur la terre.

ant. amusant! lecteur, amateur, banal. in régali!

Rigolo Rime.

toire suivante qui se se-

it un harmonium, mais ait tout subsider. Le curé réunit la somme néces- trument, sans rien de- ait que tout le monde ais on avait compté sans tinrent conseil et déci- harmonium. Une qua- ent à l'église, avec cor- de main l'harmonium de vives protestations age.

éfecture de Bulle, qui harmonium, envoyant à medi, les tépelets, un choses en état et diman- tendre son instrument e sur ses obscurs blas-

te colère tépelette n'a ent à exercer son mi- itique.

AGRICOLE

ames de terre. — me on sait, ces tuber- nçais, on a trouvé le rmes de la pomme de

ose telle qu'elle est, Ri- oment.

a dans le sac qui resta sur

dit Richard avec humeur encore le bec dans l'eau, e fin mot.

soi-disant cousin et cou- er et à boire, pendant que lgré la pluie, et ils n'é-

nte paraissait rétablie et e afin de commander le re- l seul que, jetant son ci-

a. elle chante, dit-il en rica-

de la table et s'armant du ce. Après avoir porté un examiner l'effet.

verre! s'écria-t-il avec une ue... Ah! c'est du verre... du verre!... Tiens!

c sa petite masse d'acier. c'était Sarah qui rentrait- ria-t-elle.

son marteau. ait du verre! s'écria-t-il. ble t'emporte!

(A suivre.)

Location d'immeubles.

L'administration communale de Bulle exposera en location, par voie de mises publiques, le **lundi 30 mars prochain**, à 1 heure de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, tous ses lots de commun dits à une année. Bulle, le 19 mars 1891. [170] Le Secréariat communal.

MISES

Le **lundi 23 mars prochain**, la commune de La Tour-de-Tréme exposera en vente par voie de mises publiques environ une vingtaine de carrosses se trouvant près de la maison d'école. Rendez-vous des miseurs sur place à 9 heures du matin. La Tour, le 16 mars 1891. [171] Par ordre: Le Secréariat.

Mises de bétail.

Le **mardi 31 mars courant**, dès 9 heures du matin, devant l'auberge de la Grue, à Vaulruz, il sera exposé en vente, en mises publiques, et sous de favorables conditions de paiement, une trentaine de mères-vaches prêtes au veau ou fraîches vélées et un châtiron. Les amateurs peuvent dès aujourd'hui visiter le bétail dans les écuries de la Chenaleyre, rière Vaulruz. Vaulruz, le 20 mars 1891. [182]

A VENDRE

Pour cause de décès, une belle **propriété** d'environ 12 hectares, en un seul mas, de première qualité en foin et regain, bien tourné au soleil levant, à 5 minutes de la gare; belle maison presque neuve, en mur, 12 chambres bien établies; eau intarissable à couvert; un beau verger de grand rapport. [177] S'adresser au bureau du journal.

Chapeaux feutre et paille Pierre THORIN, Bulle.

En vue de la saison qui va s'ouvrir, réassortiment complet de toutes mes marchandises en magasin. — Chapeaux feutre, du dernier goût, à partir de 2 fr.; chapeaux paille, du dernier goût, à partir de 50 centimes. On y trouvera de même le plus grand choix et les plus belles **peaux de cailles**, ainsi que tous autres **articles de fro-magerie**. [172]

Nouvelle HERSE à prairie.

« Un pré hersé produit à peu près l'équivalent d'une bonne fumure. » (Extrait d'un rapport de M. le professeur Anderegg, à Berne). Vente ou remise en location. S'adresser à l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [175]

DRAINS TUILES

Matériaux de constructions. Ardoises. [173] Alphonse Wæber, à l'Union.

Vacherin pour la main et la fondue.

à 1 fr. 40 le kg. au détail. FROMAGE gras, mi-gras et maigre. A l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [181]

On désire louer pour l'été,

dans les environs de Gruyères ou de Charmey, un **chalet**, comprenant au moins 6 chambres de maître, une de domestique, cuisine et dépendance. Adresser les offres à M. HENDERSON, 40, villa Paleyre, Lausanne. [178]

Qui donne des leçons commerciales, de français et d'italien à un jeune homme et à quel prix par leçon? Adr. offres au bureau de la **Gruyère**. [180]

REPRÉSENTANT en vins recom-mandable est dem- mandé par la maison HONORAT & Cie de Mar- seille; très bonnes conditions. Ecr. offres et réf. à MM. HONORAT & Cie, à Genève. (H2223X)

Froments rouges et blancs de PRINTEMPS AVOINES de SEMENCES

Premier choix. — Prix modérés. [167] Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

On demande un bon scieur

pour scie de campagne. Travail à façon. S'adresser à l'agence de publicité Haasen- stein & Vogler, à Fribourg, sous H231F. [176]

A vendre:

Une bonne **jument** noire de 3 ans et une certaine quantité de bon **foin**. S'adresser à BUCLIN, nég. à Semsales. [179]

Dans un petit ménage de cette ville, on de- mande une **filie** connaissant un peu la cuisine et les ouvrages d'une maison. S'adresser au bureau du journal. [161]

A LOUER

Une belle **chambre** meublée. S'adresser au bureau du journal. [643]

On demande de suite

un **bon ouvrier** chez Jos. MORAND, charron, à Bulle. [168]

Le **Messenger boiteux** est en vente à l'imprimerie de la **Gruyère**.

**Hôtel-pension à vendre.**

On offre à vendre, dans une des plus jolies contrées de la Gruyère, un hôtel-pension avec jardin et verger, à proximité du chemin de fer et de la route cantonale, ainsi que du télégraphe et des postes.  
Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [41]

**Hôtel à vendre.**

A vendre, pour cause de départ, l'hôtel du **Lion-d'Or**, à Bulle. Cet hôtel, entièrement réparé à neuf, avec un beau et grand café au rez-de-chaussée, est un des mieux placés de la ville. Les écuries et la grange en face de l'hôtel forment un bâtiment séparé. On céderait une partie du mobilier.  
Entrée à volonté. Conditions de paiement avantageuses.  
S'adresser à la propriétaire Mme Vve HAFEREN, à Bulle. [98]

**Vente d'immeubles.**

On offre à vendre, sous de favorables conditions de paiement, les immeubles désignés sous les art. 137ba, 137c, 137bb, 525 et 526 du cadastre de Bulle, comprenant habitation, grange, écurie, champs, jardins et places, d'une contenance totale de 17 ares (demi-poser); ancienne propriété de M. Oswald Gex.  
S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [158]

**A vendre :**

Les immeubles désignés sous les art. 968a, 969a et 967a du cadastre de la commune de Bulle, soit la maison connue sous le nom de **Restaurant des Places**, avec place et jardin de la contenance totale de 367 mètres (40 perches).  
Conditions de paiement avantageuses.  
Pour voir les immeubles et traiter, s'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [159]

**L'AGENCE AGRICOLE AUGUSTE BARRAS, à Bulle,** représentant pour le canton de Fribourg de la pépinière de Lenzbourg (Argovie), se charge de fournir aux personnes qui en font la demande :

- 1° des arbres fruitiers et scions, tels que : pommiers, poiriers, cerisiers, griottiers, pruniers, prunelliers, noyers;
  - 2° des arbustes fruitiers, tels que : framboisiers, groseillers, fraisiers, etc., le tout à des prix très avantageux.
- Catalogues descriptifs et prix courants sont à disposition. [163]

**Beaux GROS SONS français**

**écailles.**  
Semoules et farines **maïs** diverses.  
Farines spéciales **rouges** très avantageuses.  
Froment pays comprimé 1<sup>re</sup> qualité.  
Moitié supérieur  
Orges et avoines comprimées.  
Avoines blanches fourragères.  
Sous la Croix-Blanche, à Bulle.  
Prix très réduits. [772]

**A VENDRE**

Au milieu du village de Sâles, à proximité de la gare, un vaste **bâtiment**, complètement neuf, comprenant maison d'habitation, magasin, four et boulangerie.  
S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. [99]

**TOUT ÉLOGE**  
EST SUPERFLU, EN PRÉSENCE

des sucres éclatants obtenus depuis plus de 25 ans, dans le traitement de **GOUTTE, RHUMATISMES, Névralgies et Douleurs de toute nature**, avec le véritable

**PAIN-EXPELLER**  
à L'ANCRE

C'est pourquoi nous nous bornons à rappeler, que le produit authentique est toujours revêtu de la marque **«Ancre»**. Le Pain-Expeller se vend dans la plupart des pharmacies. Le flacon 1 fr. et 2 frs.  
F. AD. RICHTER & Cie., Olten (Suisse), Rudolstadt, New-York, 310 Broadway, à l'Ancre, Londres E.C.

**Articles de fromageries.**

**Assortiment complet.**  
Peaux de caillots 1<sup>er</sup> choix, présure liquide et en poudre, colorants, toiles à fromages, brassoirs, tranche-caillé, baquets, barattes, ustensiles pour la vérification du lait, etc.  
A l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [131]

**LA GRUYERE**

**Pour anémiques**  
de haute importance

pour personnes affaiblies et délicates, tout particulièrement pour dames de constitution faible le meilleur moyen de fortifier et rétablir rapidement sa santé est la cure du Véritable

Marque déposée.

**Cognac Golliez ferrugineux**

Les nombreux témoignages de professeurs, médecins, pharmaciens, de même que 16 ans de succès en attestent l'efficacité incontestable contre les **pâles couleurs, l'anémie, la faiblesse des nerfs, les mauvaises digestions, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit, les maux de coeur, la migraine** etc.  
Il est surtout précieux pour les tempéraments faibles et malades chez lesquels il fortifie l'organisme et lui donne une nouvelle vigueur.  
**Beaucoup plus digeste** que toutes les préparations analogues, sans attaquer les dents.  
En raison de ses excellentes qualités le Cognac Golliez a été récompensé par 7 Diplômes d'honneur et 12 médailles. Seul primé en 1889 à Paris, Cologne et Gand.  
Pour éviter les contrefaçons exigez dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez de **Fred. Golliez à Morat** avec la marque des **Deux palmiers**. En Flacons de 2,50 et 5 fr.

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries. [66]

**Aux propriétaires de juments poulinières.**

Le soussigné se rendra, à partir du 1<sup>er</sup> mars, avec ses étalons, dont l'un, l'étalon **Emir**, importé par la Confédération, et les autres de la race du pays, et un âne, tous les lundis à **Vuisternens-dev.-Romont**; les mercredis à **Farvagny**; les vendredis à **Châtel-St-Denis** et les samedis à **Sensals**.  
Les saillies se feront au comptant.  
137] **Ecoffey**, étalonnier, Tour-de-Trême.

**POUDRES DÉPURATIVES**  
DE MONSIEUR LE  
**DOCTEUR J. U. HOHL DE BÂLE**

**REMÈDE INFALLIBLE, GARANTI PAR UNE PRATIQUE DE QUARANTE ANS.**

Ce médicament facile à prendre, guérit inmanquablement toutes espèces d'éruptions de la peau, de maladies vénériennes et cancéreuses, de dartres et de plaques aux jambes. Il est le plus excellent contre les scrofules si dangereuses, les maux d'yeux, d'oreilles, de nez, etc. chez les enfants.

De nombreuses attestations de personnes guéries, des certificats de médecins et de personages appartenant à nos plus hautes autorités sont tenus à la disposition des gens désirant en prendre connaissance.

Prix de la boîte fr. 1.55

Toute boîte porte comme marque de fabrique, protégée par la loi, la signature de l'inventeur **J. U. HOHL, Docteur**.

En vente à la pharmacie **RIETER**, à Bulle, et dans toutes les autres pharm. (H767Q) [169]

**Dépuratif Golliez**  
ou  
**SIROP DE BROU DE NOIX FERRUGINEUX**

préparé par **Fred. Golliez**, pharmacien, à Morat. 16 ans de succès et les cures les plus heureuses autorisent à recommander cet énergique dépuratif pour remplacer avantageusement l'huile de foie de morue dans les cas suivants : **Scrofule, rachitisme** chez les enfants, **débilité, humeurs et vices du sang, dartres, glandes, éruptions de la peau, feux au visage**, etc.

Prescrit par de nombreux médecins; ce purgatif est agréable au goût, se digère facilement sans nausées ni dégoût.

**Reconstituant, anti-scrofuleux, anti-rachitique** par excellence pour toutes les personnes **débiles, faibles, anémiques**.

Pour éviter les contrefaçons, demander expressément le **Dépuratif Golliez** à la marque des deux palmiers.

En flacons de 3 fr. et 5 fr. 50, celui-ci suffit pour la cure d'un mois. — Dépôt dans toutes les pharmacies de Bulle et Fribourg; **ROBDEY**, à Romont. [739]

**LACTINA Suisse** PRÉPARÉE par **A. PANCHAUD**

**VEVEY**

**ALIMENT POUR VEAUX**

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
PRIX 0.65 LE KILOG.

Dépôt chez **AUG. BARRAS**, à Bulle. [127]

**On demande**  
pour tenir un petit domaine aux environs de Fribourg, à ferme ou de compte à demi,  
**un homme marié**, si possible sans enfants, pour entrer de suite. Le propriétaire se charge de remettre le bétail et chédaill nécessaires. S'adresser sous H 275 F à l'Agence de publicité **Haasenstein & Vogler**, à Fribourg. [150]

**A VENDRE**  
à perte, **15 actions Crédit foncier**.  
J. GILLET, avocat, Bulle. [146]

**Au magasin sous le St-Michel,**  
côté de la Promenade, Bulle.

**A BAS PRIX :**  
Un beau choix de **cotonne, toiles, étoffes** pour dames et messieurs, **chemises** en tous genres, **laines, cotons, essuie-mains, serviettes**. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un **solde de marchandises** en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons.  
**Pauline Sallin.**

**Joseph MOURA, à Bulle.**  
Grand choix de conserves alimentaires.  
Thon au vin blanc.  
Alcool de Menthe américaine.  
Vermout bittre. — Vermout au quina.  
Bitter ordinaire et ferrugineux.  
Huile d'olives surfine.  
Feux de Bengale. — Cierges.  
Bons vins depuis 50 c. le litre. [231]

**MARIAGE**  
Jeune homme bonne famille demande fille honnête sans dot. — Adresser avec photographie poste restante V.-M. 14, Bulle. [174]

**Engrais chimique.**  
Dosage garanti.  
Prix modérés.  
A l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [132]

**A LOUER**  
On louerait de gré à gré l'**abattoir** avec droit de boucherie à La Tour-de-Trême. Eau abondante; potager neuf; vente assurée.  
S'adresser à la Maison de Ville, au dit lieu. [163]

**Plus de cheveux gris**  
par le **Brown's Capillaire** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur**, maison de Mme Placide MOURA, à Bulle. [250]

**AVIS**  
La soussignée avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'elle vient de s'établir à Bulle comme **tailleuse pour hommes**. Elle se recommande pour tous les ouvrages concernant son état.  
**Amélie ANDREY**, derrière la ville. [151]

**On demande**  
un **domestique** pour soigner du bétail. La production de bonnes références est exigée.  
S'adresser à M. Jos. PILLOUD, aubergiste au Tonnelier, à Bulle.

**Timbres caoutchouc**  
Philippe JOLLET, typographe, Bulle  
en tous genres.  
(Imprimerie Ackermann)

**A VENDRE**  
Un **potager** à 4 trous, en très bon état, deux **charrues** et un **char à ressort** neuf.  
S'adresser à M. Jules GLASSON, à Bulle. [162]

**CHOCOLAT**  
**Suchard**  
SUPERIORITE INCONTESTEE  
PRIX MODERE SE TROUVE PARTOUT

**Pommade Phénix**  
Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, arrêter la chute des cheveux, arrêter la chute des poils, empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.

Envoi contre espèces ou en remboursement.  
Prix par boîte **Fr. 1,50 et 3.—**  
— on cherche des dépositaires —  
Seul représentant pour la Suisse.  
**Ed. WIEZ**, 66, Rue des Jardins Bâle.

**SUCRE DE MALT**  
**DR. WANDER**  
NOMBREUX DIPLOMES ET MÉDAILLES

Chaque pastille, dans la forme ci-dessus, doit porter le nom du fabricant.

**A vendre :**  
Un **porc gras**, chez **Nicolas GREMAUD**, à Echaliens. [165]  
Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Pour la Suisse: 1 an, 10 fr.; 6 mois, 6 fr.; 3 mois, 4 fr.  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 6 fr.; 3 mois, 4 fr.  
payable d'avance  
Prix du numéro : 5  
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

**BULLE, NOUVE**  
Loi sur la poursuite  
Le tarif élaboré par le conseil de police est très modéré, et coûtera que 80 centimes à 100 fr. et plus à 100 fr.

**Calendrier grutlé**  
a décidé à une grande section de Lenzbourg

**Zurich.** — Les tingen et de Hirsland majorité un projet de leur territoire, pour de la ville de Zurich  
— Une réunion du souvenir de la C prononcé le discours  
**Berne.** — L'élection remplacement de M vants : MM. de St Reichel, socialiste, 2 Il y aura encore ball  
— Une assemblée à Bienne, à propos gnant Berthoud com La manifestation a Un cortège imposant prenait 72 bannières tants. Six discours sion du Grand Conse ont été acclamés.  
Une tribune était du Marché. Ont parl Raymond, députés a seiller national, Sessi et Robert.

**FEUILLETO**  
**LE SECRE**  
LE CHAMP D  
Revenons maintenant avons laissé se dirigea inspecteur de la police Le temps s'était un quand on atteignit le éclairait les vastes plain carnage. Plusieurs voi celle qui amenait Gervi butte funéraire, un gr gardien du monument, des de la bataille et leur l'histoire.  
La voiture fit halte a